Analyse d'ouvrage

Peixes do Baixo Rio Tocantins : 20 anos depois da usina Hidrelétrica Tucuruí, par G.M. dos Santos, B. de Mérona, A.A. Juras & M. Jégu, Brasília-Eletronorte, 216 p., 2004.

Le Rio Tocantins, situé sur la rive droite de l'Amazone, se jette directement dans la partie sud de l'estuaire de cette dernière, dans la baie de Marajó, à proximité de Belem. D'une longueur de 2750 km et avec un bassin de 343 000 km^2, c'est un grand fleuve qu'une majorité de spécialistes ne considèrent pas comme un affluent de l'Amazone, notamment à cause de son important degré d'endémicité.

Un barrage hydro-électrique a été construit dans les années 1980 et mis en eau en septembre 1984. Le lac est une retenue d'eau de 170 km de longueur pour une largeur moyenne variant de 14 à 40 km,ce qui représente un réservoir d'une surface de 2 875 km^2 ; sa profondeur maximale est de 17 à 75 m. Le barrage de Tucuruí est situé à 400 km de l'embouchure ; le lac est donc localisé dans la région inférieure du bassin du Tocantins, en aval du confluent avec l'Araguaia, à la sortie des derniers plateaux du bouclier précambrien.

À la fois ouvrage d'identification et catalogue, "Les Poissons du bassin du Rio Tocantins" est une description de l'ichtyofaune du bassin inférieur du fleuve intégrant le lac de barrage de Tucuruí. Cet ensemble d'espèces correspond aux inventaires menés sur le secteur, de 1999 à 2003, soit une vingtaine d'années après la mise en eau du barrage. La zone inventoriée s'étale sur près de 340 km entre les villes de Maraba, située quelques dizaines de kilomètres en amont du lac, et Cameta implantée au tout début de l'estuaire du Rio Tocantins, c'est-à-dire plus d'une centaine de kilomètres en aval du barrage. Ce sont 217 espèces de "poissons", représentant 13 ordres et 41 familles, qui y sont référencées. Bien entendu, les espèces typiquement dulçaquicoles (espèces primaires) sont largement dominantes par rapport à celles qui, appartenant à des groupes typiquement marins, se sont adaptées secondairement aux eaux douces comme un gobie (*Eleotris pisonis*), deux "soles" (Achiridae), cinq raies venimeuses (Pomatotrygonidae) ou encore des Beloniformes (trois espèces) et un poisson coffre (*Colomesus asellus*). Les espèces dulçaquicoles sont nettement dominées par les Ostariophysaires (77% de la diversité) avec les Characiformes (12 familles et 94 espèces dont plus de la moitié pour les seuls Characidae), les Gymnotiformes (12 espèces) et les Siluriformes (8 familles et 58 espèces dont 60% sont équitablement partagées entre les Loricaridae et les Pimelodidae).

Les ordres et les familles sont présentés par un court texte de 10 à 20 lignes. Puis, pour chaque espèce, les auteurs donnent le nom scientifique, le N° de collection à l'INPA[1] , le nombre et la taille des exemplaires conservés, les noms vernaculaires, quelques paramètres biologiques caractéristiques (comme la taille maximale de l'espèce, la nourriture habituelle, le mode de reproduction et l'habitat). Suivent ensuite une courte diagnose et une photographie en couleur de l'exemplaire frais. Le descriptif des espèces est précédé de quelques pages de texte donnant des informations générales sur le barrage, l'ichtyofaune locale, les méthodes de pêche et le traitement des poissons capturés. Une douzaine de planches de dessins au trait définissent clairement la nomenclature morpho-anatomique utilisée par les auteurs pour leurs descriptions. Un premier tableau récapitule noms scientifiques et vernaculaires des différents lots entrés en collection à l'INPA, avec la localité et la date de capture. Un deuxième tableau récapitule le type d'habitat préférentiel de chaque espèce ainsi que leurs habitudes alimentaires et de reproduction. Ces tableaux, d'une lecture facile et rapide, permettront aux lecteurs non familiers de la langue portugaise d'accéder à ces diverses informations biologiques sur les espèces du Rio Tocantins. Enfin, l'ouvrage se termine par une bibliographie de près de 250 références et de deux index croisés des noms scientifiques et des noms vernaculaires.

Le lecteur pourra constater et/ou vérifier la richesse de l'ichtyofaune du Rio Tocantins, limitée ici à son seul bassin inférieur, même si l'implantation du barrage a limité celle-ci. A côté des espèces classiques à large répartition géographique sur l'Amazonie *sensu lato*, on notera toute une série d'espèces endémiques dont certaines ne sont pas encore décrites.

Cet ouvrage vient compléter un ensemble de documents récents consacrés à la connaissance de l'ichtyofaune amazonienne. Il se doit de rentrer dans toutes les bibliothèques dévolues à l'étude des poissons néotropicaux et, d'une façon plus générale, au développement de l'ichtyologie.

François J. MEUNIER

[1] Instituto Nacional de Pesquisas da Amazônia situé à Manaos.